

République Algérienne Démocratique et publique
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Littérature et Civilisation

Sujet

La réécriture de l'Histoire dans *LES LIONS DE*
***LA NUIT D'*Azzedine BOUNEMEUR**

✓ Nesrine Mékimah

Mr. Abdlouahab Radjah

✓ Souad Merioua

Devant le jury :

Président : Mr. Abdelaziz Sissaoui

Rapporteur : Mr. Abdlouahab Radjah

Examineur : Mr. Samir Messoudi

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

Au seuil de ce travail, nous tenons à remercier Allah de nous a donné le courage, la patience, et la volonté qui nous ont permis de finaliser ce travail de recherche.

Nous remercions également notre directeur de recherche Monsieur Redjah Abdelouahab, pour sa disponibilité, son soutien moral, ses conseils et ses orientations.

Nos remerciements vont ensuite à Monsieur Guettouchi Salim pour son soutien et son aide.

Nous tenons à remercier également tous les enseignants du département de français qui ont assuré notre formation.

Nous remercions enfin tous les gens qui nous ont aidés de près ou de loin.

Dédicace

Je décide ce modeste travail :

A mon cher père qui peut être qu'il fier et trouve ici le résultat des longues années de consécérations pour m'aider à avancer dans la vie, merci pour les valeurs nobles, et le soutien permanent venu de toi.

A ma très chère maman, la source de ma réussite, de par son amour, et son soutien, en ce jour, j'espère réaliser l'un de ses rêves, reçoit ce travail en signe de ma vive reconnaissance et mon profond estime.

A mes chers sœurs et frères : Abla, Nassira, Sabrina, Samir, Radouane et son épouse Rima, je vous décide ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.

A tous mes neveux : Raouf, Rostoum, Nada, Okba, Loukman, Ritadj, Malek, Adam, Aya, sans oublier mon cher neveu Ahmed qu'il est mort depuis deux ans, qu'Allah lui fasse miséricorde.

A mes chères amies : Nesrine et Nedjwa qui m'ont souvent accompagnée dans les bons et les mauvais moments et étaient toujours présentent avec leur soutien moral, je vous souhaite le bonheur et la réussite dans votre vie, Djahida qui nous a accompagnés dans ce travail, je te remercie pour ton aide et ton soutien, sans oublier mon chère amie Meriem qui était l'amie de toute la vie, ainsi que Sara.

Et à toutes les personnes qui m'ont donnée le soutien tout au long de mon parcours universitaire, je décide ce modeste travail.

Souad

DEDICACE

Je dédie ce travail :

A mon père qui a tout sacrifié pour assurer mon éducation et mon avenir professionnel

A la plus belle femme et la fleur de ma vie ma mère, dont la tendresse et l'encouragement ne cessent de m'accompagner durant mon chemin d'étude.

A mon frère Hamza, à mes très chères sœurs Sameh, Marwa qui ont toujours cru en moi.

A mes anges: Amir, Aya et yahia.

A toutes mes amies sans exception particulièrement : Nedjwa, Souad, Meriem, Sara et Djahida qui, m'ont encouragée et mon aidée de leur soutien moral.

A tous ceux qui, par un simple sourire, m'ont donné la force de continuer.

Nesrine

Table des matières

Table des matières

Introduction

générale.....10

Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus

1- Présentation de l'auteur.....15

2- Présentation de son œuvre.....17

2-1- *LES BANDITS DE L'ATLAS*.....18

2-2- *LES LIONS DE LA NUIT*.....18

2-3- *L'ATLAS EN FEU*.....19

2-4- *CETTE GUERRE QUI NE DIT PAS SON NOM*.....20

2-5- *LA PACIFICATION*.....21

3- Résumé du corpus.....22

Chapitre II : Réécriture artistique de l'Histoire

1- Le roman historique.....24

1-1- Roman et Histoire.....24

1-1-1-Définition et aperçu.....25

1-1-2-*LES LIONS DE LA NUIT* entre art et Histoire.....26

2- Entre Histoire et mémoire.....27

2-1- La mémoire individuelle.....29

2-2- La mémoire collective.....30

Chapitre III : Analyse des personnages du corpus

1- Définition du personnage.....32

2- Classification des personnages selon Philippe Hamon.....33

2-1- Les personnages référentiels.....33

2-1-1- Les personnages historiques.....34

2-2- Les personnages embrayeurs.....41

2-3- Les personnages anaphores.....44

Chapitre IV : Analyse spatio-temporelle de *LES LIONS DE LA NUIT*

1- Analyse de l'espace.....	48
1-1- Espace rural.....	50
1-2- Espace citadin.....	52
1-3- Espace ouvert.....	53
1-4- Espace fermé.....	54
1-5- Le maquis.....	55
2- Analyse du temps.....	56
2-1- Le temps de la fiction.....	58
2-2- Le temps des la narration.....	61
2-2-1- Le moment de la narration.....	61
a- La narration ultérieure.....	61
b- La narration antérieure.....	62
c- La narration simultanée.....	62
d- La narration intercalée.....	63
2-2-2- L'ordre de la narration.....	64
a- L'analepse.....	64
b- La prolepse.....	65
2-2-3- Le rythme de la narration.....	65
a- La pause.....	65
b- La scène.....	66
c- Le sommaire.....	66
2-3- Le temps réel.....	67
Conclusion générale.....	69
Références bibliographiques.....	72
Résumé en français.....	74
Résumé en anglais.....	75
Résumé en arabe.....	76

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature algérienne de langue française du XX^e siècle a connu un tournant important, notamment avec l'avènement de nombreux écrivains à l'instar de Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun et bien d'autres. Ces écrivains qui ont consacré leurs plumes pour décrire la société algérienne pendant la colonisation et ont choisi la langue française pour exprimer les souffrances de leur peuple et montrer la sauvagerie du colonisateur tout au long de 132 ans d'occupation. De nos jours, cette littérature s'est octroyé une place très importante dans le champ littéraire.

Azzedine Bounemour, un écrivain peu connu mais qui a marqué cette littérature à travers de nombreux romans présentés comme source de jouissance et de fascination, est parmi les rares écrivains qui ont consacré beaucoup d'efforts pour relater l'Histoire de l'Algérie. Aussi, nous nous proposons dans le cadre de ce mémoire de recherche de travailler sur l'œuvre de cet écrivain peu connu du grand public algérien.

Nous avons choisi comme intitulé à ce présent travail de recherche " la réécriture de l'Histoire dans *LES LIONS DE LA NUIT*¹ d'Azzedine Bounemour". Ce roman est d'autant plus important qu'il relate des faits historiques survenus en Algérie entre 1950 jusqu'au 1954, c'est-à-dire durant cette période prérévolutionnaire qui a précédé le déclenchement de la guerre de libération. Le récit de Bounemour commence par l'action de Si Salah, le personnage principal du roman, qui a rejoint le maquis avec un groupe de combattants afin de sensibiliser les paysans, trouver un refuge chez l'un d'eux et surtout mobiliser le maximum des combattants pour commencer les préparatifs de la lutte armée contre l'occupant. L'écrivain raconte, tout au long de ce roman, des faits et des actions tout en suivant un certain ordre chronologique. Il décrit la société algérienne durant cette période, en mettant l'accent sur les traditions (les

¹ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985.

fêtes, les repas traditionnels...), la vie rurale des paysans, le respect des préceptes de l'islam. Tout cela est relaté minutieusement pour, semble-t-il, inviter le lecteur à aimer son pays et à prendre sa défense contre toutes les menaces. Il décrit également la détermination des révolutionnaires qui étaient prêts, en cette période, à s'exposer à tous les risques et à tous les dangers pour libérer le pays.

Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, l'aube de la révolution est considérée comme le noyau autour duquel s'articulent tous les autres événements relatés dans ce roman. Bounemour fait là un témoignage où il converge tous les événements qui ont accompagné les préparatifs de la guerre de libération pour le premier Novembre 1954, ce qui permet au lecteur de mieux connaître sa propre Histoire.

Le roman nous paraît très intéressant. D'où notre choix pour en faire le corpus pour notre travail de recherche. Mais ce qui nous a le plus motivé, c'est que ce roman semble répondre le mieux à nos besoins de recherche portant sur "La réécriture de l'Histoire dans *LES LIONS DE LA NUIT* d'Azzedine Bounemour "qui est notre sujet de recherche. Par ailleurs, nous avons choisi d'en faire notre objet de recherche à cause de la valeur historique qu'il recèle. Le thème nous permet également de retracer les différents événements qui se sont déroulés à une période de la colonisation dans une région précise. Il est évident que l'Histoire occupe une place importante dans le roman de Bounemour, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi ce thème comme objet de notre étude.

Confrontées aux idées précédentes, deux questions seront au centre de cette étude : comment l'auteur a-t-il pu réécrire les événements historiques à travers une production romanesque ? Comment les événements historiques se manifestent-ils au niveau de l'espace, du temps et des personnages ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Tant que Bounemeur est un témoin de la guerre de libération, il s'adapte par sa mémoire individuelle ainsi que des techniques de narration propres à lui pour représenter tous les événements qu'il a vécus.

-Puisque l'auteur relate la réalité historique telle qu'elle est, les lieux où l'action se déroule sont les mêmes que dans le roman, le temps indiqué par l'écrivain dans le roman est tout aussi le même que celui de l'histoire de la période coloniale. Les personnages cités dans le texte représentent certes des personnages fictifs, mais reflètent aussi des personnes réelles ayant réellement existé dans l'histoire.

Pour mener à bien notre projet de recherche, nous avons envisagé une démarche à la lumière des différents travaux de Philippe Hamon concernant l'analyse des personnages, les travaux des différents historiens sur le roman historique tel que Gérard Gengembre, ainsi que les travaux du théoricien Gaston Bachelard consacrés à l'analyse spatio-temporelle.

Pour tenter de trouver des réponses à nos questions et, par-là, à notre problématique, notre travail sera structuré en quatre chapitres :

Tout d'abord, nous allons présenter dans un premier chapitre l'écrivain et son corpus afin de donner une idée générale sur le contenu de notre corpus ainsi que sur la biographie de l'auteur et ses techniques pour écrire ce roman.

Le deuxième chapitre s'intitule Réécriture artistique de l'Histoire, nous allons essayer de prouver que *LES LIONS DE LA NUIT* n'est qu'une réalité d'un roman historique, et que l'auteur n'a fait que réécrire des événements qui se sont déroulés dans un passé lointain en puisant lors de sa narration dans sa mémoire individuelle ainsi que dans la mémoire collective des gens qui ont vécu cette période de l'histoire.

Dans le troisième chapitre, nous allons analyser les personnages de ce roman en suivant l'étude du théoricien Philippe Hamon concernant la

classification des personnages.

Puisque l'analyse des personnages dans un roman ne peut être achevée que si elle est accompagnée de l'analyse spatio-temporelle, nous allons consacrer ce quatrième et dernier chapitre à l'analyse spatio-temporelle pour pouvoir situer l'action dans des lieux précis et dans un temps bien déterminé.

Chapitre I

Présentation de l'auteur et du corpus

La littérature est l'un des domaines de métissage, elle permet aux gens d'identifier leurs cultures et leurs langues. En Algérie, ce moyen de communication notamment la littérature de langue française est considérée comme le point de rencontre et de métissage de la culture algérienne et de la langue française en raison d'une longue période coloniale qui a duré 132 ans, et où le peuple algérien a vécu tant d'oppression, de destruction et du racisme :

Après les années de silence, la guerre d'Algérie (1954-1962) gagne de plus en plus l'actualité politique et met la France devant ses responsabilités dans la lutte de souveraineté qui l'a opposée au nationalisme algérien. Toutes les étapes d'une "sale guerre" ont été franchies durant ces huit ans : intoxications, propagande, assassinats, tortures, massacres collectifs, etc.²

Si cette période n'était pas d'une grande importance pour certains écrivains, il n'en reste pas moins qu'il existe une petite catégorie d'écrivains qui s'y sont intéressés pour parler de cette phase importante de notre Histoire. Nous pouvons en citer entre autres Azzedine Bounemour, cet écrivain qui est au centre de la présente étude, et qui a consacré toute sa vie littéraire pour la réécriture seulement de l'Histoire de l'Algérie.

1-Présentation de l'auteur :

Azzedine Bounemour est un écrivain algérien de langue française. Il est né en 1945 dans une famille de paysans Chorfa ; les Sidi Zerroukh (qui occupent aujourd'hui Guezala, un village située à la bordure de la route n°17 Constantine-El Milia). On raconte que leur descendance remonte aux fatimides, et que leur premier ancêtre fut tué par l'armée du calife Mouauiya.

² [http:// www. erudit. Org> etudlitt](http://www.erudit.org/etudlitt). Consulté le 27 février 2018.

Après la mort de son père, le jeune Azzedine Bounemeur est pris en charge par son oncle Mahmoud. Celui-ci, devenu ainsi le chef de la famille (c'est une grande famille révolutionnaire) l'envoya, ainsi que son fils à El Milia pour continuer leurs études. Ils furent inscrits à l'école indigène qui comptait à cette époque 12 classes. Mais à la faveur d'un changement de loi, Azzedine quitta ce premier établissement pour aller fréquenter une autre école coloniale réservée uniquement aux enfants européens, laquelle ne comportait que 6 classes et où l'enseignement fut bien meilleur.

Dès le début de l'insurrection, Bounemeur fut témoin de tous les moments du soulèvement armée parce qu'il appartenait à une famille révolutionnaire. Les moudjahidines s'installèrent d'ailleurs chez eux dès le 25 décembre 1954, et son oncle joua un rôle de premier plan en tant qu'agent de liaison interzone. En plus de son courage, l'oncle d'Azzedine était un homme de valeur qui avait des relations intimes avec le rais ainsi qu'avec les congressistes de la Soummam.

Suite à une opération militaire dans la région, son oncle Mahmoud fut blessé. Azzedine et son cousin décidèrent alors de rejoindre le maquis et, à partir de juillet 1956, ils se retrouvèrent au cœur de l'état-major de la zone II, devenue par la suite la wilaya II où ils passèrent deux ans. Azzedine a échappé à la mort plusieurs fois. Son intelligence, son discernement, son courage et sa connaissance du milieu urbain lui ont permis de devenir agent de liaison inter-wilaya. Il s'est même rendu dans le cadre de ses missions à Alger où il a échappé d'ailleurs à une mort certaine. Malgré son jeune âge et sa petite taille, il prit la peine de se rendre en Tunisie. Arrivé dans ce pays, il a décidé de reprendre le chemin des études.

Dans le domaine littéraire, Bounemeur a écrit des récits de témoignage sur l'Histoire de l'Algérie. Il mit ainsi sa plume au service de l'écriture de l'Histoire, et ce dans le but d'aider le peuple algérien à mieux connaître sa propre Histoire et surtout à mieux cerner le présent en vue d'affronter l'avenir.

Son premier roman *Les bandits de l'Atlas* publié en 1983 chez la maison d'édition **Gallimard** a obtenu le premier prix au Goncourt à l'occasion du vingtième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

En 1985, il a publié son deuxième roman qui s'intitule *LES LIONS DE LA NUIT* chez la même maison d'édition. Le troisième roman *L'Atlas en feu* fut aussi publié chez **Gallimard** en 1987. Quant à ses deux derniers romans *Cette guerre qui ne dit pas son nom* en 1993 et *la pacification* en 1999, l'auteur décida de les publier chez la maison d'édition **L'Harmattan**.

En fait, les trois premiers récits de Bounemeur publiés en trilogie forment un même texte traitant des événements survenus au temps de la guerre de libération, alors que les deux derniers romans décrivent, quant à eux, la réalité algérienne après l'indépendance.

Bounemeur vit aujourd'hui à Paris mais sans pour autant couper avec le pays, puisque il fait souvent des déplacements entre la France et l'Algérie, où il est propriétaire d'une ferme qui se trouve dans le bourg montagnard de Badsî, sur les hauteurs de Beni Haroun.

2-Présentation de son œuvre :

Bounemeur est considéré parmi les rares écrivains qui ont continué à donner à la révolution et au peuple algérien, même après son indépendance. Ses écrits sur la lutte armée sont si variés et si riches qu'ils sont connus et reconnus à l'échelle universelle. Ses œuvres ont été même traduites en langue russe. Azzedine Bounemeur, comme bon nombre d'écrivains, décrit des événements et évoque plusieurs faits dans ses romans, mais d'une manière fictionnelle. Nous présenterons ici les cinq ouvrages de cet écrivain qui ont été consacrés, pour la plupart, à l'Histoire de l'Algérie.

2-1- LES BANDITS DE L'ATLAS :

LES BANDITS DE L'ATLAS est considéré comme le premier roman de la trilogie d'Azzedine Bounemour. Editée chez Gallimard en 1983, cette œuvre rend compte des évènements qui se sont déroulés dans les années quarante. Le principal personnage est un pauvre paysan qui s'appelle "Hassan". Il vivait dans un milieu où régnaient l'esclavage, l'injustice et la pauvreté ; et où tous les paysans se mettaient au service des caïds pour survivre et préserver leur vie. Hassan, après avoir perdu tous les membres de sa famille se retrouva seul et décida alors de se rebeller contre l'ordre établi, c'est-à-dire contre le racisme et la discrimination. Il nourrissait une haine viscérale contre les colons français qui exploitaient les indigènes pour les asservir sur des terres qu'ils avaient spoliées par la force. Hassan annonça sa rébellion contre les lois du féodalisme et se souleva contre le caïd qui les a dépossédés de leur terre et a tué son père sous ses yeux. Hassan est devenu ainsi un hors la loi.

A travers ce livre, Bounemour met en lumière les traditions, la religion qui est d'ailleurs décrites de façon claire et nette. Il décrit également les personnages et la vie quotidienne des paysans. Tout au long de la description, l'auteur ne manque pas de s'épancher et d'y mettre de forts sentiments, si bien que le lecteur espèrerait partager la vie de ces pauvres paysans. Il convient enfin de signaler que *Les bandits de l'Atlas* est le roman qui a permis à Bounemour de remporter le prix Goncourt à l'occasion du vingtième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

2-2- LES LIONS DE LA NUIT :

Le deuxième roman de Bounemour, publié en 1985 chez Gallimard, constitue la suite de la première œuvre. Dans ce roman, l'auteur décrit la société algérienne durant la période allant de 1950 jusqu'à 1954. Il y revient notamment sur le déclenchement de la révolution ainsi que sur les préparatifs qui ont précédé la guerre de libération à l'Est algérien. Dans *LES LIONS DE LA NUIT*,

Bounemour relate comment Si Salah, le héros de l'histoire, et ses compagnons ont rejoint le maquis pour préparer le déclenchement de la lutte armée contre la tyrannie coloniale. Les premiers combattants qui étaient animés d'une force et d'une volonté de lion appartenaient, pour la plupart, à l'Organisation Secrète (l'OS). Ils étaient encadrés par les membres du comité des vingt-deux qui ont décidé, faut-il le rappeler, de déclencher la révolution.

Ces maquisards faisaient des déplacements fréquents au maquis. Ils allaient d'un village à un autre village afin d'organiser les groupes de combattants, sensibiliser les gens et chercher refuge chez les paysans. « Le petit groupe passa le reste de la journée à faire le décompte des refuges sûrs ainsi que des familles susceptibles de les aider dans les montagnes. »³, écrit l'auteur.

Bounemour nous fait revivre, dans ce texte, la vie rurale des paysans, en relatant aussi bien les bons que les mauvais moments. Il décrit les paysages et met en relief la fidélité des paysans à leurs traditions, au respect de la religion et à la solidarité du clan... Il peint l'environnement dont il a fait partie avec fierté, et dans un style clair et net. Par sa façon de relater et de décrire, Bounemour tente d'agir ici sur le lecteur en vue de lui faire aimer son pays dans sa diversité et de le mobiliser à chaque fois que la patrie serait exposée aux dangers.

Le deuxième roman de Bounemour se révèle comme un ensemble cohérent avec les autres œuvres qui sont écrites toutes dans le but d'instruire le peuple algérien sur sa propre Histoire récente. Les écrits de l'auteur sont des témoignages à la fois poignants et intéressants.

2-3-L'ATLAS EN FEU :

L'ATLAS EN FEU étant le troisième roman d'Azzedine Bounemour ; il est publié en 1987 chez le même éditeur (Gallimard). L'auteur y raconte la société algérienne en lutte contre le colonialisme français. Les actions se déroulent

³ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.27.

durant la période du 1 Novembre 1954 au 20 Aout 1955 dans le Nord Constantinois. Si Salah et Si Rachid, les personnages principaux du récit, voient leur opiniâtreté militante réussir. L'insurrection du premier Novembre 1954 a eu lieu, l'Armée de Libération Nationale existe et la contre violence est désormais en acte. Dans *L'ATLAS EN FEU*, l'auteur décrit le déclenchement du premier Novembre dans tout le pays. Toute l'Algérie s'est embrasée. L'auteur accorde, dans cette œuvre, une place importante au rôle de la paysannerie dans le déclenchement de la guerre. À travers le roman, Bounemour fonde un lien de proximité entre son écriture et la guerre en termes de révolte contre une certaine sclérose de la mémoire de l'histoire. Sur le plan thématique, *l'Atlas en Feu* se révèle plus riche que les deux premiers romans.

2-4-CETTE GUERRE QUI NE DIT PAS SON NOM :

Après sa trilogie(*LES BANDITS DE L'ATLAS, LES LIONS DE LA NUIT et L'ATLAS EN FEU*), Azzedine Bounemour publie un quatrième roman intitulé *Cette guerre qui ne dit pas son nom* mais cette fois ci chez l'Harmattan en 1993. Dans cette nouvelle œuvre, l'auteur veut, semble-t-il, montrer les ressentiments des paysans et paysannes. Ce roman est relaté, pour ainsi dire, par un enfant-narrateur confronté à une violence dont il ne comprend ni les causes ni les objectifs. Le regard de l'enfant symbolise la sauvagerie de la guerre et de la colonisation. *Cette guerre qui ne dit pas son nom* aborde la guerre sous l'angle de l'horreur en mettant en saillie des scènes de massacres, d'injustices et d'atrocités commises sur les champs de batailles par les deux belligérants en conflit. Le roman n'a pas un statut bien défini car la narration y oscille entre récit, chronique et témoignage historique. Nous pouvons ainsi le qualifier d'œuvre lyrique et cruelle, où s'entremêlent colère de liberté et volonté farouche d'être soi-même.

2-5-LA PACIFICATION :

Azzedine Bounemour publie son cinquième roman *LA PACIFICATION* chez l'Harmattan en 1999. « La fresque guerrière de Bounemour dans ce roman est un film violent qui déplie une situation de folie et de déchainement de barbarie où le grand opérateur est la violence fortuite. »⁴ Le roman traite de l'apaisement réalisé par la France lors de la révolution de libération et ceci à travers quelques témoignages de jeunes qui ont vécu les massacres, l'oppression et l'injustice de l'occupant. Cette nouvelle œuvre se focalise sur les temps forts de la révolution et tend, semble-t-il, à réhabiliter la mémoire de la guerre dont la mobilisation se fait, à partir des années 90, de plus en plus prégnante. Azzedine Bounemour s'adresse, par le biais de ses œuvres à un large éventail de publics. Non satisfait vraisemblablement du contenu des livres d'histoire, l'auteur a voulu ainsi publier, par la littérature, l'Histoire de la révolution de novembre :

Ainsi, conclut l'auteur, j'espère apporter quelques réponses aux questions qui troublent ou hantent beaucoup de gens qui furent mêlés de près ou de loin à cette guerre. Pour les jeunes qui ne l'ont pas connue et qui veulent comprendre, je souhaite que mon œuvre soit comme un miroir au travers duquel, ils pourront voir et comprendre pour juger par eux-mêmes parce que moi aussi, il m'a fallu beaucoup de temps et d'efforts pour remettre une bonne partie des éléments de ce parle à leur place et peuvent raconter toutes ces histoires.⁵

Cette citation nous montre qu'Azzedine Bounemour écrit pour éclairer l'autre génération sur notre Histoire de la révolution de novembre et surtout la mettre en garde pour ne pas tomber dans l'amnésie.

⁴Gabnon, selon komlan, « Azzedine Bounemour ou la guerre en question. », Consulté le 12 mars 2018.

⁵ Alger, S.N.E.D,1978CF, l'article de Dahmane Nadjar, El Watan des 23_24 Avril

3-Résumé du corpus

Notre corpus d'analyse est puisé dans le roman *LES LIONS DE LA NUIT*, la deuxième œuvre de la trilogie d'Azzedine Bounemour. Dans cette œuvre, il est question surtout des préparatifs de l'insurrection et du déclenchement de la révolution du premier Novembre 1954. Si Salah, le personnage principal, est un militant clandestin mais aussi membre de l'Organisation Secrète du mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques. Il avait comme mission d'organiser les patriotes. Déçu par l'attitude politicienne, attentiste et collaboratrice de son parti, Si Salah et son groupe rejoignent le maquis en cherchant des hommes et des armes pour passer à la lutte armée. Ce groupe de maquisards multiplie les contacts, met sur pied une structure paramilitaire et prépare moralement les paysans en vue d'une attaque décisive contre la force coloniale. «... "voilà ce qui nous amène, lui dit-il, vous êtes une famille de militants. Je me suis déjà caché chez vous en 1950. Nous sommes là pour organiser l'insurrection. "»⁶ Dans ce texte, Bounemour décrit une société qui se prépare et s'organise pour faire la guerre. Les actions se déroulent durant la période de 1950 au 31 octobre 1954 dans le Nord constantinois. Le titre indique déjà que c'est un récit de fureur et de mystère. Il s'agit d'un roman de description où l'enthousiasme naît de la beauté de la langue, ainsi que du noble dépouillement du style.

⁶ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, P.16.

Chapitre II

Réécrire artistiquement l'Histoire

L'Histoire de notre pays mérite d'être lue et relue et écrite avec grande exactitude et interprétée et analysée profondément et avec transparence. Lire l'Histoire c'est revivre le passé. Ce passé qui représente dans la littérature algérienne un axe de préoccupation de plusieurs écrivains. Cela génère un nouveau genre littéraire qui s'appelle « la réécriture de l'Histoire » : c'est faire revivre des événements et des faits historiques. Cette réécriture est une technique par laquelle, l'auteur revient aux événements du passé.

1-Le roman historique :

Dès la première lecture de notre corpus d'analyse, nous avons constatés que nous sommes face à un vaste texte qui traite l'Histoire de l'Algérie colonisée. L'Histoire existe dans tous les textes littéraires, mais d'une manière sous-jacente. Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, l'Histoire circule entre les lignes du texte : ce sont les Algériens qui se préparent pour déclarer la guerre.

1-1-Roman et Histoire :

Le roman est considéré, depuis la naissance de la critique littéraire comme étant un récit long en prose. Il est le genre majeur qui se compose de plusieurs sous genres tel que : le roman policier, le roman épistolaire, le récit romantique, social, ainsi que le roman historique qui fait l'objet de notre étude.

Le roman historique se compose de deux termes essentiels : roman et Histoire. Le roman est le moyen dans lequel l'écrivain peut transmettre aux lecteurs des faits réels (l'Histoire) par le biais de la fiction.

Selon BERTRAND, « Le roman est une fiction, une invention d'auteur ; l'Histoire est la réalité du passé. Les deux accolés, roman et

Histoire, paraissent un non-sens au premier abord. »⁷ Nous déduisons, à partir de cette citation, que le roman est le produit personnel de l'auteur et l'Histoire se manifeste dans le texte d'une façon fictionnelle.

1-1-1-Définition et aperçu

D'après *GENGEMBRE*, la naissance du roman historique remonte aux premières décennies du XX^e siècle :

Si l'Histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est l'apparition récente. Encore que l'on discute fortement de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XX^e siècle, après le premier Empire, d'autre Se plaisent à faire observer que les rapports entre Histoire et Roman historique stricto sensu ne se constitue pas encore, les romans d'aventures philosophiques, psychologiques s'approprient le passé.⁸

Pour écrire le roman, il faut recourir à l'Histoire ; l'Histoire a suit le roman depuis son apparition. La rencontre de ce couple a donné naissance à un nouveau genre qui est le roman historique, qui est un genre qui n'a pas une définition fixe. Il se centre autour de l'Histoire et confond la réalité et la fiction selon le grand dictionnaire des XIX^eme siècles de Pierre LAROUSSE, qui le définit comme étant « ... celui dont les personnages et les principaux faits sont empruntés à l'Histoire et dont les détails sont inventés. »⁹

⁷ SOULET Bertrand, *le roman historique : invention ou vérité* ?p.p.8-9.

⁸ GENGEMBRE Gérard, *Le roman historique*, paris, Klincksieck, 2006, p.23.

⁹ *Ibid.*p.87.

D'après cette définition, nous constatons que dans un roman historique, les événements principaux sont réels ainsi que les personnages. Alors que les autres détails sont fictifs et inventés par l'écrivain.

1-1-2- *LES LIONS DE LA NUIT* entre art et Histoire

Azzédine Bounemour, auteur de *LES LIONS DE LA NUIT* et bien d'autres romans historiques raconte des événements et des faits réels qui se sont déroulés pendant la période coloniale. Ces personnages sont tirés de la réalité amère de l'époque. Ils sont des êtres fictifs qui représentent des personnalités historiques connues dans le monde réel. Citons l'exemple du héros de notre corpus d'analyse : Si Salah, qui représente dans le monde réel Lakhdar Ben Tobal, l'un des vingt-deux qui ont allumé la mèche de la guerre de libération.

Témoin sur cette époque, Bounemour, nous a représenté plusieurs événements historiques dans son œuvre. Citons comme exemple les insurrections sur l'occupant :

Dès qu'il prononça le mot "insurrection", tous les hommes se regardèrent puis fixèrent des yeux Si Salah comme pour lui demander s'il était sérieux, depuis le temps qu'on leur parlait de révolte, de libération, l'indépendance ... tous ces clandestins qui venaient entretenir la flamme en disant « Tenez-vous prêts, c'est pour bientôt. »¹⁰

La présence de l'Organisation Secrète (l'OS) dans le texte de Bounemour ne peut pas passer inaperçue.

¹⁰ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.p.31.32.

« ... seul le chef connaissait le chemin du hameau vers lequel ils se dirigeaient. Il s'y était déjà réfugié en 1950 lors de la découverte des membres de l'ancienne Organisation Secrète. »¹¹

L'Organisation Secrète qui est fondée en 1947 mais, qui a été tout de suite démantelée par la police française à la fin de l'année 1950. L'Histoire est présente dans tout le récit, mais Bounemour a réécrit cette Histoire selon sa propre version fictionnelle. *LES LIONS DE LA NUIT* est un roman historique où l'auteur s'est inspiré de la réalité vécue dans les années cinquante. Certains événements sont masqués dans la fiction, d'autres sont véridiques.

2- Entre Histoire et mémoire :

D'abord, l'Histoire est considérée comme la discipline qui étudie les événements et les faits passés de l'humanité. Par contre la mémoire représente un instrument qui rattache le passé et le présent, elle est considérée comme l'une des formes de l'Histoire. Donc, l'Histoire et la mémoire sont inséparables et se complètent. Pour réécrire l'Histoire, il faut avoir les deux ensembles : l'Histoire et la mémoire. Cette réécriture est une tâche d'animation à travers laquelle l'écrivain recourt vers le passé.

Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, l'Histoire est donnée implicitement et explicitement par l'écrivain. Ce dernier a abordé les événements de la préparation qui ont précédés la guerre de libération parfois d'une manière claire, car il est témoin de ces faits, cependant, il la décrit parfois de manière indirecte : c'est ce que les théoriciens appellent autofictionnalisation, qui est selon G.GENETTE, la mise en texte d'une expérience vécue.

¹¹Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985. p.13.

Voici un passage qui montre que l'Histoire est donnée explicitement :

... Seul le chef connaissait le chemin du hameau vers lequel ils se dirigeaient. Il s'y était déjà réfugié en 1950 lors de la découverte des membres de l'ancienne Organisation Secrète*, avant d'être envoyé dans les Aurès, où il se cacha et milita jusqu'à la réunion des Vingt-deux* à Alger, après laquelle ils furent affectés chacun à une zone pour préparer l'insurrection.¹²

Dans ce passage, l'écrivain a glissé dans son texte des événements qui ont déjà eu lieu et sont connus de tous, en commençant par la désintégration de l'Organisation Secrète, ensuite la réunion des Vingt-deux et la distribution des régions aux membres afin de préparer l'insurrection. Tous ces faits sont connus du grand public.

Nous avons tirés un passage, qui montre que l'Histoire est parfois donnée implicitement :

Le brigadier arma son fusil et tira plusieurs coups en l'air. C'est alors seulement que le tumulte cessa. La foule crut un moment que les gendarmes avaient fusillé le prisonnier. Dans le regard dur, brillant et fou de tous ces gens, les gendarmes lurent que la foule était prête à la grande épreuve. Ils étaient à côté de leurs chevaux. Tout ce qu'ils voulaient, C'était emmener le prisonnier sans perdre la face [...] Le marché s'était vidé d'un seul coup.¹³

L'écrivain nous démontre dans ce passage, la barbarie des gendarmes français qui a installée la terreur chez les paysans ainsi que le prisonnier.

¹² Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.13.

¹³ Ibid. p.188.

Ce passage reflète l'image de la sauvagerie du colonisateur et les souffrances du peuple.

Du côté de la mémoire, elle fait partie de l'Histoire dans laquelle l'écrivain peut commémorer le passé, et raconter ses souvenirs.

Dans notre corpus d'analyse, le narrateur raconte des faits qui se déroulent lors de la préparation des insurrections jusqu'à la veille de la révolution en se basant sur la mémoire pour réécrire les événements de cette période. On peut distinguer deux formes de mémoires :

2-1 La mémoire individuelle :

Elle représente un ensemble de souvenirs d'évènements vécus, propres à une personne qui est le seul qui peut s'en remémorer. Dans notre corpus, nous trouvons plusieurs souvenirs personnels, soit chez personnage principal soit chez autres personnages :

Son résumé terminé, il se remémora sa dernière réunion avec les militants. Beaucoup n'aurait pas compris le sens de la bataille qui allait s'engager. Nous allons nous battre avec quoi ? Avaient dit les uns ... chassera la France.¹⁴

Si Salah dans cet extrait se souvient de son dernière réunion avec les combattants où ils étaient désespérés à cause du manque des capacités pour affronter l'ennemi. Nous avons sélectionné ce passage comme argument dans la mémoire individuelle, parce que Si Salah, le jour de la réunion, était le seul responsable conscient de la situation. Les gens qui étaient avec lui écoutent et interprètent chacun à sa manière.

¹⁴ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.19.

2-2 La mémoire collective :

Elle désigne l'ensemble des souvenirs communs d'un groupe, d'une société ou d'une population. Selon Pierre Nora « ... la mémoire collective est le souvenir ou l'ensemble des souvenirs, conscients ou non, d'une expérience vécue et / ou mystifiée par une collectivité vivante de l'identité de laquelle le passé fait partie intégrante. »¹⁵

Cette théoricienne nous montre que les souvenirs propres à un ensemble vivant accompagné représentent la mémoire collective. Nous avons choisi comme argument tiré de notre corpus, le passage suivant :

Avant l'arrestation de Salah au Souk, les gendarmes avaient été prévenus par les Renseignements Généraux qu'il y avait des mouvements suspects dans les compagnes et que beaucoup d'activités recherchées avaient été signalés. On leur parlait aussi de caravanes qui avaient été signalés. On leur parlait aussi de caravanes qui avaient réussi à faire avant d'être interceptées.¹⁶

D'après ce passage, les faits qui sont cités sont remémorés par tous les paysans qui étaient au Souk et qui sont témoins de cette période.

Enfin, la relation entre la mémoire et l'Histoire est donc une relation complémentaire, alors que chacun exige la présence de l'autre. Dans l'œuvre de Bounemeur, nous constatons que tout le long du récit, l'écrivain est entrain de se souvenir et de commémorer les événements qui accompagnent la préparation de l'insurrection pour libérer le pays.

¹⁵NORA Pierre, dans *Les Lieux de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1984.

¹⁶Azzedine Bounemeur, *LESLIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p. 196.

Chapitre III

Analyse des personnages du corpus

Dans le troisième chapitre, nous allons mettre en évidence l'analyse des personnages. Notre intérêt pour cet aspect est dû au fait qu'il n'existe pas de roman sans personnages. Lesquels personnages jouent un rôle important dans le processus narratif et permettent, par ailleurs, de déclencher les événements du récit.

1-Définition du personnage :

Le personnage représente cette entité animée présente dans une œuvre littéraire, il est considéré comme un élément pivot du roman.

La notion du personnage a été l'objet d'étude de plusieurs théoriciens. Philippe Hamon le définit comme :

... un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu (la valeur d'un personnage) : il sera donc défini par un faisceau de relations, de ressemblances, d'oppositions, de hiérarchie et d'ordonnancement qu'il contracte sur le plan du signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre, cela en contexte lointain.¹⁷

Le personnage est donc le composant fondamental du récit ; nous pouvons le reconnaître à travers les informations données par l'écrivain. Selon Philippe Hamon, le signifiant et le signifié représentent l'ensemble des caractéristiques physiques, morales et psychologiques propres au personnage.

Pour Barthes, le personnage «est devenu un individu, une personne bref un être pleinement constitué [...], le personnage a cessé d'être

¹⁷HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, In littérature, N6, 1972, Mai 1972, p.87.

subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique. »¹⁸.

Selon ce spécialiste, le personnage est le produit de l'imagination de l'écrivain. Il emprunte de la réalité pour créer un être de fiction dans le roman en utilisant des traits moraux, physiques, sociaux.

2- Classification des personnages selon Philippe Hamon

Philippe Hamon classe les personnages d'une œuvre littéraire en trois catégories : les personnages référentiels, les personnages embrayeurs et les personnages anaphores.

2-1- Les personnages référentiels

Ce sont des personnages empruntés à la réalité, ils sont à la fois historiques, mythologiques et sociaux. Philippe Hamon les classe comme suit :

Personnage historique (Napoléon trois dans les Rougons-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologique (Vénus, Zeus...), allégoriques (L'amour. La haine) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro... Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture.¹⁹

Cette citation souligne que le lecteur doit connaître la culture des personnages pour pouvoir les identifier.

¹⁸ BARTHES Roland, *introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, p.8.

¹⁹ HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977, p.160.

Et lorsque nous savons que les évènements dans *LES LIONS DE LA NUIT* relèvent de l'Histoire, les personnages de ce récit ne seront qu'indubitablement historiques.

2-1-1-Les personnages historiques

Ce sont des personnages inspirés d'histoires qui ont réellement existé. Dans notre corpus d'analyse, nous avons constaté que la majorité écrasante des acteurs sont des personnages historiques. Nous pouvons en citer en substance :

Si Salah :

Si Salah étant le personnage principal du roman, il joue un rôle important dans l'intrigue. C'est le fils aîné de sa famille devenu un jeune soldat à l'âge de 27 ans. Physiquement, il est de petite taille avec des yeux et des cheveux marron. Il porte toujours une cachabia et une sacoche autour de son cou. Grâce à des études, Si Salah est devenu un militant lettré se caractérisant par son courage, son intelligence et sa sagesse. Il est devenu, grâce à toutes ces qualités, un vrai chef militaire. « Si Salah avait à peine vingt-sept ans. Il était de petite taille, maigre bien charpenté. Lettré, il était venu très tôt au nationalisme. Etant l'aîné des fils, il avait arrêté ses études à la mort de son père pour s'occuper de sa famille. »²⁰

Si Salah est considéré comme le chef du groupe des Maquisards qui va de village en village en cherchant des contacts pour organiser et préparer l'insurrection contre le régime colonial.

A la même époque, un soir de juillet, un petit groupe avançait dans le noir en suivant le chemin muletier. Il constituait le premier groupe de maquisards de la Nahya*. Leur chef avait été

²⁰ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.71.

investi d'une mission, celle d'organiser une infrastructure paramilitaire et de préparer la base en vue du déclenchement de la lutte armée contre l'occupant [...] Le chef les tint à distance, grâce au bâton dont il s'était muni, et appela par deux fois : « Mohamed, Mohamed... ». Ce fut Ali qui sortit et calma les chiens.

« Attendez, j'arrive », cria-t-il.

Les chiens s'éloignèrent en grognant.

« Qui est-ce ? », questionna Ali.

- C'est moi : Si Salah. Approche, j'ai quelque chose à te dire. »²¹

Ce passage souligne que le chef du groupe Si Salah, accompagné des combattants, se déplace dans tous les douars du maquis afin de sensibiliser les paysans pour apporter leur aide à la révolution.

Si Salah était un ancien militant de l'Organisation Secrète, avant son démantèlement et l'un des vingt-deux qui ont décidé de déclencher la révolution. L'auteur l'indique d'ailleurs dans ce passage :

Seul le chef connaissait le chemin du hameau vers lequel ils se dirigeaient. Il s'y était déjà réfugié en 1950 lors de la découverte des membres de l'Organisation Secrète*, avant d'être envoyé dans les Aurès, où il se cacha et milita jusqu'à la Réunion des Vingt-deux* à Alger, après laquelle ils furent affectés chacun à une zone pour préparer l'insurrection.²²

Si Salah est responsable de la région de Mila, El Milia, Taher et Jijel comme l'indique dans la citation suivante : « ... Si Salah pour le

²¹Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.13.14.

²²Ibid. p.13.

secteur de Mila, El Milia, Taher et Jijel, qui n'avaient pas encore de titulaires, n'eurent pas de quote-part.»²³ Grâce à lui, le groupe devient solide parce qu'il est un exemple par son sérieux, son courage, son honnêteté. Il était toujours recherché par la police française. « Si Salah lui raconta comment, après la découverte du complot de 1950, il fut transféré dans les Aurès ainsi que tous ceux qui étaient activement recherchés par la police.»²⁴ Sa relation avec les autres était bonne, notamment avec Si Rachid qui partage avec lui plusieurs activités révolutionnaires.

...Si Salah fit discrètement signe à Si Rachid pour lui demander s'il pouvait parler devant eux. L'autre répondit que oui.

" Tu sais que nous ne serons jamais prêts, même dans trois mois ? Lui dit-il. Nous commençons seulement à ébaucher un semblant d'organisation. Aucun cadre n'est encore très sûr. En tout cas, nous ne les avons pas encore mis à l'épreuve. Il nous faut expliquer et réexpliquer aux militants ce qui va se passer, le but de l'insurrection et la réaction de l'ennemi. Il nous faudra aussi laisser à tout cela le temps de mûrir, que le peuple s'habitue à nous."²⁵

Si Rachid :

Il est le deuxième personnage principal de notre corpus. C'est un vieillard de petite taille, maigre avec des yeux perçants. Il porte des habillements classiques : veste et pantalon. Si Rachid est un homme cultivé, courageux, respectueux, sérieux, astucieux et optimiste, comme le montre le passage suivant : « Du courage, dit Si Rachid. Tous ces obstacles

²³ Ibid. p.267.

²⁴ Ibid. p.221.

²⁵ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.164.

seront surmontés à la fin. Notre préparation prendra le temps qu'il faudra. »²⁶

Militant du parti PPA/MTLD, Si Rachid est devenu responsable de Skikda, El Harouche, Smendou, et Oued Zenati avec Si El Abed. «... Si El Abed et Si Rachid pour la région de Skikda, El Harouche, Smendou et Oued Zenati. »²⁷ Il est également membre de l'Organisation Secrète et l'un des éléments du groupe des vingt-deux. Si Rachid a été emprisonné par les gendarmes français après le démantèlement de l'Organisation Secrète en 1950. Il a réussi néanmoins à s'enfuir de la prison en 1952. Il rejoint ensuite le maquis et trouva refuge chez un paysan de la région (Da Hmida). « ...Si Rachid m'en a parlé. Lui et moi, on se connaît depuis toujours. Je l'ai caché pendant de longs mois après qu'il s'était évadé de prison avec l'autre...comment s'appelle-t-il déjà, ce grand rouquin ? Si Mécheri. »²⁸ Les paroles de Da Hmida montrent que Si Rachid s'est réfugié chez lui en compagnie de Si Mécheri après qu'ils se sont évadés de la prison.

Si Rachid se révèle comme un vrai responsable qui joue un rôle primordial avec Si Salah et les autres lors des préparatifs qui ont précédé la guerre de libération nationale.

Le vieil Haroun :

Le personnage est présent tout au long du roman, c'est le frère de Aldjya. Haroun avait une barbe blanche et longue ; on le reconnaissait surtout par son turban. Il a accompagné Si Salah et le groupe des maquisards dès le début de la préparation de la lutte armée. C'est un homme conscient qui est toujours présent par prodiguer conseils et aide. Son expérience de la vie fait qu'il est toujours sollicité. Il était d'ailleurs

²⁶ Ibid. pp.164.165.

²⁷ Ibid. p.267.

²⁸ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, P.59.

toujours présent aux réunions organisées par le groupe des combattants. Malgré son âge avancé, le vieil Haroun ne se gêne pas de circuler avec le groupe de maquisards d'un endroit à un autre, comme le montre le passage :

Le groupe commença l'ascension du côté de la paroi rocheuse. Le sentir de chèvre était abrupt et râpeux mais c'était la seule face d'où l'on pouvait accéder à la grotte par le bas. Si Salah sentait ses jambes se dérober sous lui, mais il ne le dit à personne. Le vieil Haroun fut soutenu par Khélil et Zeghdoudet n'arrêtait pas de leur répéter : « j'aurais dû rester en bras. Je suis trop vieux pour m'agripper aux montagnes.... »²⁹

Si Mécheri :

Il est considéré aussi parmi les personnages historiques du roman. C'est un homme maigre mais ayant une taille imposante avec un teint rose. « Si Mécheri s'habilla, écrit Azzedine Bounemeur, entièrement en militaire. Il enfila même le passe-montagne. Pour le taquiner, les autres lui dirent qu'il ressemblait plus à un légionnaire qu'à un maquisard, à cause de sa haute taille et de son teint rose. »³⁰ Il était également membre de l'Organisation Secrète et l'un des membres du groupe des vingt-deux qui s'était échappé de prison pour rejoindre le maquis et participer aux préparatifs de la révolution avec Si Salah, Si Rachid et autres maquisards.

Lors de la division de la Zone II en l'occurrence le Nord Constantinois, la région d'Annaba était sous sa responsabilité. « Si Mécheri pour la région d'Annaba. »³¹, écrivait l'auteur qui le qualifiait de

²⁹ Ibid. P. 309.

³⁰ Ibid. p. 268.

³¹ Ibid. P.267.

responsable audacieux, honorable, et très actif. Il était proche de Si Rachid puisqu'ils se connaissaient depuis longtemps. Les deux maquisards ont été à la même prison et se sont échappés ensemble, comme il est mentionné dans le passage précédent. Si Mécheri avait un rôle dans la prise de décisions avec Si Salah et Si Rachid dans l'organisation de l'insurrection.

Si El Abed :

Il est également présent dans le roman comme un personnage incontournable. L'écrivain n'a pas mentionné dans le texte les caractéristiques physiques de Si El Abed. Il était néanmoins moralement un homme audacieux, sérieux dans son travail et un militant patriote qui a stimulé ses camarades ainsi que le peuple pour faire la guerre. Si El Abed était également un homme sage, conscient de ses responsabilités comme le montre le passage suivant : « Tu peux dire aux militants, dit Si El Abed s'adressant à Si Salah, que notre mouvement est un mouvement de libération basé sur la lutte. Mais que c'est aussi un mouvement basé sur la justice et l'égalité. Chacun occupera la place qui lui reviendra par son mérite. »³²

Il était également l'un des membres du groupe des vingt-deux et un ex-élément de l'Organisation Secrète. A la suite de la dissolution de l'OS, il a été condamné par contumace. Il réussit toute fois à déjouer toutes les tentatives pour son arrestation. Et en automne 1954, il rejoint le maquis avec les combattants pour la lutte armée. Après la réorganisation des zones, Si El Abed est associé à Si Rachid pour prendre la responsabilité de la région de Skikda, El Harouche, Smendou, Oued Zenati. « Si El Abed et Si Rachid pour la région de Skikda, El Harouche, Smendou et Oued

³² Azzedine Bounemour, LES LIONS DE LA NUIT, Paris, Gallimard, 1985, p.91.

Zenati,... »³³ Note l'auteur qui lui confiait un rôle très important dans de la préparation de l'insurrection.

Cheikh Kerkoub :

Nous concluons cette partie réservée aux personnages principaux de ce roman par Cheikh Kerkoub qui reste également un personnage important, bien qu'il ne soit pas souvent mentionné dans la trame narrative. Ce personnage est considéré comme l'un des acteurs principaux ayant joué un rôle actif dans la préparation des événements. Comme Si El Abed, l'auteur du roman n'a pas jugé nécessaire de souligner ses caractéristiques physiques. Reste que Cheikh Kerkoub est aussi un membre de l'Organisation Secrète et l'un des éléments du groupe des vingt-deux. Il était responsable de la formation des militants comme il s'occupait des refuges, de la fourniture, des armes et des munitions. Cheikh Kerkoub dirige les premières opérations armées contre le colonisateur, étant donné qu'il est enfant du pays connaissant parfaitement le terrain. Il a beaucoup contribué avec ses camarades dans l'expansion de leur base opérationnelle.

«... Heureusement que l'arch des beaux-parents de Cheikh Kerkoub nous épaula bien. C'est grâce à eux que nous avons pu élargir notre base opérationnelle et que nous avons un pied à Collo. Si El Abed est toujours avec moi parce qu'il ne connaît pas la région. »³⁴ Écrit l'auteur. Le processus de division des régions et des tâches entre les membres relevait de ses compétences. « Cheikh Kerkoub récupéra son mousqueton. Ils firent des tas pour les armes, partageant aussi les munitions, et tirèrent au sort : un lot pour chaque secteur et par responsable présent. Cheikh eut sa part pour la région de Collo. »³⁵.

³³ Ibid. p.267.

³⁴ Ibid. p.265.

³⁵ Ibid. p.267.

2-2- Les personnages embrayeurs :

Ce genre de personnages est souvent utilisé dans un roman comme créateurs de l'action. Ils sont pour ainsi dire des portes paroles du discours narratif. Généralement, ils sont indiqués par des déictiques tels que les pronoms (je, tu, nous, vous).

Les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur Ou de leur délégués : personnages « porte-parole », chœurs De tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'impromptus, compteur et auteurs intervenant [...] personnages de peintre, d'écrivains, de narrateurs, de bavards, d'artistes, etc.³⁶

Selon Philippe Hamon, les personnages embrayeurs dans un roman sont reconnus par la présence du lecteur et de l'auteur. Ils peuvent représenter un écrivain, un narrateur, un artiste...

Dans notre corpus d'analyse *Les lions de la nuit*, nous pouvons en citer les personnages suivants :

Hassan :

L'histoire de Hassan commence dans le premier roman de Bounemour *Les bandits de l'Atlas*. Il s'agit d'un jeune homme aux yeux noirs et perçants et au cou long. Les conditions dures dans lesquelles il a vécu l'ont fait transformer et ressembler à un vieil homme malgré sa jeunesse. « Hassan avait mûri trop tôt. Il avait déjà l'air d'un petit vieux avec son long cou et sa chique qu'il n'arrêtait pas de cracher. Ses yeux noirs et perçants exprimaient une tristesse et une lassitude qui faisaient

³⁶ HAMON Philippe, *pour un statu sémiologique, poétique du personnage*, poétique du récit, Paris, Seuil, 1977, p.225.

peine à voir. »³⁷ Hassan a été affecté par la mort des membres de sa famille assassinés par le caïd, après que ce dernier leur a saisi leur terre. Il rejoint le maquis avec un cœur plein de haine et il a juré de se venger contre ces caïds. Après avoir tué le caïd assassin, Hassan se réfugie chez Messaoud et sa famille qui le cacha dans la forêt, comme le montre le passage suivant. « Juste après avoir tué le caïd il s'était réfugié dans la famille de Messaoud qui le cacha dans la forêt [...] Hassan se cacha dans la forêt durant toute une année et fit vaillamment charbonnier. »³⁸ Il est devenu un membre ayant une grande importance dans le groupe de maquisards de Si Salah.

Messaoud :

Messaoud est un personnage adjuvant dans ce roman. Il est l'oncle d'Hassan. C'est lui qui a aidé ce dernier dans sa fuite et lui a trouvé un abri pour se cacher.

Il est venu chez nous, répondit Messaoud, en même temps qu'un parent de ma femme. Tous deux étaient blessés. Hassan a guéri et a tué le caïd tandis que mon beau-frère, le pauvre, lui, a été emporté par son mal. Nous avons pris le jeune Hassan en sympathie et nous l'avons caché.³⁹

Messaoud avait des relations avec les combattants notamment Si Salah, un homme honorable, sympathique et qui avait en plus de l'expérience.

« ... D'ailleurs Messaoud correspondait, mentionne l'auteur, au genre d'homme qu'il fallait et lui était très sympathique. Tout ce qu'il disait avait l'air d'être censé. C'était un homme qui avait beaucoup vécu et qui savait

³⁷ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.147.

³⁸ Ibid. p.145.

³⁹ Ibid. p.200.

juger les autres. »⁴⁰ Messaoud était prêt à sacrifier tout ce qu'il avait pour la patrie, offrant à Si Salah leurs aides dans leur quête pour déclencher la guerre :

... Messaoud ne le laissa pas continuer : « Tout ce qui honore mon peuple et mon pays, j'y souscris des deux mains. Ma maison est la vôtre. Mes biens sont à vous et ma vie aussi. Il en est de même pour mes deux frères. Pour les plombs, je peux en fabriquer autant que l'on voudra, il n'y a qu'à faire fondre des tuyaux de plomb. »⁴¹

Si Lalem :

Si Lalem est un paysan âgé de cinquante ans. Il portait souvent des vêtements classiques (pantalon et chemise). « Si Lalem avait la cinquantaine. Il était corpulent et blanc de peau. Sa chemise sans boutons flottait au vent, et un pantalon turc dissimulait son gros ventre. »⁴² Si Lalem était l'un des paysans chez lequel Si Salah et ses compagnons se sont réfugiés. Il était un homme généreux. « ... Au petit matin, ils se rapprochèrent des maisons de Si Lalem [...] Il souhaita la bienvenue aux voyageurs de loin puis il leur cria : "A qui ai-je l'honneur ?" »⁴³ Si Lalem est l'un des anciens militants nationalistes du parti connu par son intelligence, sa sagesse, son expérience. Sa fonction de taleb lui permettait de connaître toutes les familles. Et c'est pourquoi Si Salah l'a choisi pour lui demander soutien et aide.

⁴⁰ Azzedine Bounemour, LES LIONS DE LA NUIT, Paris, Gallimard, 1985, p.152.

⁴¹ Ibid. P.151.

⁴² Ibid. P.202.

⁴³ Ibid. pp.201.202.

Au cours de la conversation, Si Salah découvrit que Si Lalem était un homme habile, intelligent et plein de ressources. Il connaissait non seulement beaucoup de monde mais il pouvait donner des renseignements sur tout un chacun. Sa fonction de taleb l'avait amené à connaître toutes les familles.⁴⁴

2-3- les personnages anaphores :

« Ils sont en quelque sorte les signes mnémotechniques du lecteur ; personnages de prédicateur, personnages doués de mémoires, personnages qui sèment ou interprètent des indices, ce sont des éléments à fonction organisatrice et cohésive etc. »⁴⁵

Philippe Hamon montre, à travers ce passage, que les personnages anaphores sont des personnes qui se passent rarement dans la mémoire du lecteur et qui jouent des rôles secondaires dans le récit.

Dans notre corpus d'analyse, ce genre de personnages sont représentés entre autres par :

Aldjya :

Une vieille femme à poigne mais consciente, c'est la sœur du vieil Haroune. Aldjya a reçu Si Salah et son groupe dans sa maison malgré le refus de ses fils. Ces derniers avaient peur des représailles de l'occupant. « ... Elle poursuivit en lui tapotant le genou."Tant que je serai en vie, tu seras toujours le bienvenu." »⁴⁶

Labeled Ben Rais :

Il est considéré également parmi les personnages secondaires du roman. C'est un homme roux de grande taille avec des yeux bleus. Il portait

⁴⁴ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.209.

⁴⁵ HAMON Philippe, *pour un statu sémiologique, poétique du personnage*, poétique du récit, Paris, Seuil, 1977, p.225.

⁴⁶ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.23.

un habillement simple trahissant sa condition de pauvre paysan. Labeled était condamné à mort avant qu'il ne réussisse à prendre la fuite de la citadelle de Constantine vers le maquis.

... C'était un homme de grande de taille, roux et aux yeux bleus. Son arrière-grand-père avait été janissaire de l'armée du Dey. Condamné à mort pour rébellion contre l'autorité, il avait réussi à s'enfuir de la citadelle de Constantine et était retourné dans la montagne où il avait tenu garnison. [...] La veste que portait Labeled était si usée qu'on en voyait même la doublure. Le bas des poches était effiloché.⁴⁷

Il était un membre dans le groupe de Si Salah.

Sadek :

C'est un vieux militant qui faisait partie des membres de l'organisation que contactait Si Salah. Il habitait à la sortie du bourg d'El M.... Il était forgeron et son local était le lieu de contact des nationalistes. Sadek se charge d'établir les contacts entre les militants et le maquis. « Vieux militant, Sadek, beaucoup plus âgé que Si Salah, avait été l'un de ses contacts des années cinquante. Sa forge était un lieu de rencontre idéal pour tous les nationalistes. »⁴⁸ Souligne Azzedine Bounemour.

D'après notre analyse des personnages, nous avons pu constater que la majorité écrasante des personnages sont des personnages historiques, cités dans le roman à travers la fiction pour refléter des personnes ayant bel et bien existé dans le monde réel. Tant que l'action du récit se passe autour

⁴⁷ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, P.111.

⁴⁸ Ibid. P.125.

des faits historiques qui se déroulent dans le maquis, la plupart d'eux sont des hommes, Ces personnages ont été dépeints dans le roman comme des maquisards cherchant à faire déclencher la révolution. L'auteur réécrit les événements qui ont accompagné la proclamation de la lutte armée contre la France. Le Romancier, qui est à la fois auteur et acteur, participe ainsi à réécrire l'Histoire.

Chapitre IV

Analyse spatio-temporelle de LES

LIONS DE LA NUIT

L'étude spatio-temporelle d'une œuvre littéraire joue un rôle très important et primordial dans la compréhension du texte. Il nous permet de savoir où se déroule la scène et dans quelle époque l'histoire est racontée. Pour chaque histoire, il y a un temps et un espace bien déterminés. L'espace et le temps sont deux indices qui dirigent le lecteur à comprendre et interpréter les événements représentés dans l'œuvre littéraire.

Dans notre corpus d'analyse, Bounemour s'est référé à des lieux réels et à un temps de narration qui raconte des événements qui ont été vécus par la société algérienne dans une époque bien déterminée. Cette période qui est une partie de l'Histoire algérienne et qui vise directement la préparation de la guerre d'Algérie selon sa version.

1- Analyse de l'espace :

L'espace est l'unité essentielle dans la construction de l'histoire d'un récit. Il représente les différents endroits dans lesquels se passent les actions. Lors de la création d'un roman, l'auteur a besoin de créer un espace où les personnages agissent. Beaucoup des théoriciens et de critiques se sont intéressés à la notion de l'espace et du temps. Bachelard le définit comme étant :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison la tombe Lieux clos ou ouverts. Confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens ... L'espace peut être présenté comme réel ou fictif, ouvert ou fermé, et comme aussi un univers vaste ou restreint, pour certains écrivains l'espace est considéré comme une

source d'inspiration, une création littéraire pour écrire terrains ou aériens, autant d'oppositions servant de valeurs ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.⁴⁹

A partir de ce passage, BACHELARD nous montre que l'espace est la représentation des lieux présents dans le roman que l'auteur peut les indiquer par des symboles. Ces endroits peuvent être réels ou fictifs, ouverts ou fermés, restreints ou vastes. Dans un texte littéraire l'espace est vraiment vaste. Les personnages se déplacent d'un endroit à un autre. Les différentes actions du roman se déroulent dans les lieux divers.

Dans son ouvrage intitulé *convergence critique*, Christiane Achour met l'accent sur l'espace et nous informe que :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effet, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative, le déroulement narratif peut lui même faire surgir, du décor qu'il a planté de nouveaux espaces signifiants [...] L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui créateur.⁵⁰

⁴⁹ BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.53.

⁵⁰ Achour Christiane ZERROUG « *Convergence critiques : Introduction à la lecture du littérature* ». OPU, Alger, réimpression 2005, p.204.

D'après la citation, nous constatons que l'espace est un élément essentiel dans la construction narrative du récit, ainsi, il peut créer un rapport entre l'espace réel et l'espace fictif dans l'œuvre.

Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, l'espace, le temps, les personnages et les actions sont évoqués dans tous les passages Si Salah, le promoteur du groupe des combattants qui étaient en train de préparer le peuple pour faire la guerre contre la politique coloniale française, en effet, ils se déplacent d'un endroit à un autre à la recherche des hommes, des armes, et des lieux sécurisés tout au long du récit. Le maquis occupe une place très importante. En plus des montagnes et de la campagne où s'étaient installés les Algériens, l'auteur a évoqué aussi les villages et même les grandes villes où étaient implantés les colonisateurs par l'administration française. Les plaines, les jardins, La forêt et les différents coins du maquis sont présent dans le texte de Bounemour mais d'une manière générale l'espace dans notre corpus d'analyse est purement rural. Un espace qui se veut ouvert pour les maquisards et fermé pour les autres franges de la société et le régime policier mis en place par l'administration coloniale

1-1-Espace rural :

Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, nous avons constatés que l'espace rural est le plus dominant. La majorité écrasante des événements se déroulent au maquis. C'est dans la campagne que se déroulent presque toutes les actions et les événements représentés dans le texte. La montagne représente le lieu de sûreté où les combattants se réfugient, comme le souligne l'auteur de *Les Bandits de l'Atlas* :

Le groupe avançait lentement, sans parler, craignant les mauvaises rencontres. C'était veille de souk .Beaucoup de

paysans n'y rendaient pour être au courant des cours du lendemain. Seul le chef Connaissait le chemin du hameau vers lequel ils se dirigeaient.⁵¹

D'après ce passage, l'auteur veut nous recommander que Si Salah et son groupe se déplacent d'un endroit à un autre dans les douars de l'Atlas à la recherche d'un lieu sécurisé pour la préparation des insurrections.

Le maquis est le lieu préféré, où se passe la scène pour la plupart des événements vécus par les personnages de l'œuvre de Bounemour. Les personnages ne se déplacent que dans les zones rurales. Ils sont obligés de vivre dans les douars et le maquis avec les paysans, comme le montre le passage suivant :

C'était la maison la plus sûre du mouvement de guérilla. Sa situation géographique offrait aussi beaucoup de replis stratégiques. D'un côté les Monts des Mouïas recouverts de forêts. De l'autre la Montagne du Ciel avec ses grottes et ses caches. Au nord, un véritable pays de labyrinthes et de ravins avec des maisons amies jusqu'à la forêt.⁵²

Dans l'œuvre de Bounemour, la ville n'occupe pas une place importante comme la campagne. L'espace rural est dominant dans le texte de notre corpus d'analyse. L'auteur décrit minutieusement plusieurs lieux véridiques mais parfois, il ne donne pas leurs noms, et restent des espaces génériques comme par exemple: le douar, la montagne, le maquis, la forêt, le village.

⁵¹ - Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985. P. 13.

⁵² Ibid. p.272.

La ferme de Neto était à nous, dit Belkhir. Au bord de la rivière, nous avions le verger, et les vignes s'enroulaient sur les peupliers, lorsque les grappes mûrissaient, il fallait voir ce raisin doré. Même les oiseaux se rassasiaient. Quant aux grenades, n'en parlons pas. Les figues mûres se reconnaissaient à leur queue de miel. Et puis ils sont venus. Ce fut d'abord la route qui coupa nos terres en deux. Puis ce fut la guerre. J'étais petit. Je me rappelle. Mon père s'était sauvé au maquis pour ne pas se faire enrôler. Alors nos terres furent séquestrées et ils séquestrèrent aussi les terres arch*.⁵³

Dans ce passage, l'auteur nous montre comment les colons ont pris les terres des Algériens et les ont renvoyés vers les montagnes.

1-2-Espace citadin :

Dans notre corpus d'analyse, la ville n'occupe pas une place importante que la campagne, mais elle est commême présente comme espace et lieu où se déroulent la scène de certains événements. La ville est représentée comme un lieu où vivaient les français et tous les notables.

-Je peux donc dire, enchaîna Si Salah, que la ville de Mila nous est acquise. Grarem aussi. J'ai établi des contacts un peu sommaires avec E-l Milia, mais les militants sont sûrs. Je l'ai fait de ma propre initiative, bien qu'elle ne relève pas de ma circonscription.⁵⁴

⁵³ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.31.

⁵⁴ Ibid. P.264.

Ce passage indique que la ville est également un lieu où se déroulent plusieurs scènes. Les combattants circulent de ville en ville pour préparer les insurrections. La ville est rarement évoquée par l'auteur, ainsi, la plupart des fois dit juste « la ville » il ne précise pas de quelle ville s'agit il « il empruntait la piste en suivant de loin les fellahs qui se rendaient à la ville pour faire leur emplettes ou pour vendre leurs œufs ou leur poulets. »⁵⁵

D'après ce passage, nous constatons que l'auteur dit seulement ville sans mentionner aucun détail, il ne donne même pas le nom de cette ville. Parmi les personnages principaux, nous avons : Si Salah et si Rachid qui jouent un rôle primordiale dans la préparation des insurrections. Ils sont membres de l'organisation secrète (L'OS),

Ils sont généralement touchés par la répression qui les a obligés à se replier sur les Aurès comme le raconte longuement, le parti est toujours perçu comme une menace et la différence des militants à son égard, toujours vive ; le parti considéré comme une trahison.⁵⁶

La ville est l'espace où se déroulent des différentes actions, elle représente aussi l'intendance et également un endroit où circulent les informations.

1-3-Espace ouvert :

Dans ce roman, l'espace ouvert est dominant, surtout par le héro Si Salah qui se déplace librement dans différents endroits pour préparer

⁵⁵ Ibid. p.256.

⁵⁶ Bouzahzah Ilham, Britah Amina, *Etude des personnages dans l'Atlas en feu d'Azzedine Bounemour*, université de Jijel – Mohamed Seddik Ben Yahia, 2017, p.50.

l'insurrection tel que : la ville, le village, le douar, le maquis. « Si Salah continua sa route, la cachabia gonflée par le vent. Il dépassa le Roc de L'Eau Blanche puis la Montagne Du Ciel, il escalada ensuite le Kef el Ghorab et s'arrêta bouche bée devant le Roc du Faucon. »⁽⁵⁷⁾

Ce passage nous montre que Si Salah le chef des combattants est toujours en mouvement d'un lieu à un autre. Pour ce personnage principal l'espace est libre et ouvert.

1-4-Espace fermé :

L'espace fermé est représenté dans ce roman comme un lieu limité. Cette espace est réservée aux autres personnages du récit, tel que la maison qui est représenté comme endroit où se rencontrent les combattants :

... "-Entrons, lui dit Ali, ne restons pas dehors. Après tous les bons moments que nous avons passés ensemble. Ma mère sera très heureuse de te revoir. Elle a vieilli mais c'est toujours une femme à poigne." Si Salah appela les autres. Ali continuait à lui tapoter l'épaule en signe d'amitié.

Entrons, répéta Ali. Rien ne vaut la maison pour parler."⁵⁸

Pendant la colonisation, la maison était le refuge de tous les rebelles. Un autre espace fermé qui est la prison, elle représente la répression et l'injustice de la gendarmerie française appliquées aux paysans algériens. Le passage suivant montre la souffrance de Djafar en prison. « En prison, Djafar s'était retrouvé avec beaucoup d'autres condamnés. Il y en avait tellement qu'on ne pouvait les compter. Pour la plupart c'était des paysans

⁵⁷ Azzedine Bounemeur, *LES LIONS DE LA NUIT*, paris, Gallimard, 1985. P .257 .

⁵⁸ Ibid.p.14.

acculés dans leurs derniers retranchements.»⁵⁹ Beaucoup d'Algériens étaient arrêtés sans motifs. C'est juste pour semer la terreur à l'intérieur de la société.

1-5-Le maquis :

Le roman de Bounemeur, *LES LIONS DE LA NUIT* est un roman historique qui traite les organisations de la guerre de libération algérienne par les premiers chefs, alors que le thème de la guerre, comme nous l'avons déjà souligné, est le thème dominant et principal dans le récit.

Cette guerre qui est menée par Si Salah et son groupe, vivant dans le maquis afin de révolter et récupérer le pays. Le maquis représente pour eux un lieu de revanche et du combat. Ce lieu symbolise la liberté, la dignité et un endroit de la solidarité et de la sécurité. Il est le milieu favorable où Si Salah et ses hommes ont défiés tous les obstacles (la pauvreté, le manque d'armes ...) pour expulser l'ennemi. Le récit évoque la guerre et montre l'insurrection contre la répression coloniale. L'auteur nous rapporte, dans le passage suivant, le discours de Si Salah adressé au chef d'une famille : « "voilà ce qui nous amène, lui dit-il. Vous êtes une famille de militants. Je me suis déjà caché chez vous en 1950. Nous sommes là pour organiser l'insurrection. Notre ennemi tu le connais."»⁽⁶⁰⁾

Malgré toutes les difficultés rencontrées par les combattants dans ce maquis, il reste un espace perçu comme positif : c'est au maquis que se sont réfugiés hommes et femmes qui ont participé à la guerre pendant les sept ans et demi de la révolution.

Pour conclure, Bounemeur dans son roman *LES LIONS DE LA NUIT* évoque différents endroits, cependant, notre corpus d'analyse repose sur un détachement majeur entre l'espace rural et l'espace citadin. Ceci dit bien

⁵⁹ Ibid. p.193.

⁶⁰ Ibid.P .16 .

sûr, la domination de l'espace rural est évidente dans le texte, parce que les fellagahs étaient installés au maquis et dans les compagnes. Ils ne descendent en ville que pour faire des opérations.

1- Analyse du temps :

Le temps est le deuxième élément avec l'espace qui constituent ensemble l'un des axes fondamentaux pour faire l'analyse d'un roman. Les théoriciens et les critiques n'ont jamais séparés l'espace et le temps dans leurs travaux. Dans tout texte littéraire, les personnages circulent dans un espace pendant un temps bien déterminé. Ces deux éléments forment ensemble une unité essentielle de l'intrigue.

Dans l'analyse du temps, le chercheur s'intéresse à l'évaluation de la durée des événements représentés dans le texte. Cette durée peut être brève ou étendue. En analysant le temps, nous pouvons arriver à connaître l'époque historique que l'auteur a voulu mettre en œuvre. Nous pouvons aussi identifier la société qui a vécu à cette époque.

Selon Paul RICOEUR, le temps et le récit sont inséparables :

Le monde déployé par toute œuvre narrative est toujours un monde temporel...le temps devient temps humain dans la mesure où il est articulé de manière narrative; en retour le récit est significatif dans la mesure où il dessine les traits de l'expérience temporelle.⁶¹

En effet, dans un récit, le temps est un élément qui a toujours existé. Il arrive que celui-ci soit implicite, mais on sait qu'il est mis en intrigue. Le narrateur, dans un récit, peut raconter les événements sans indiquer les

⁶¹ - RICOEUR Paul, *Temps et Récit*, seuil, paris, 1983, Page 11

lieux où elles se déroulent, cependant, il est impossible de raconter une histoire sans la situer dans un temps bien déterminé.

Gérard GENNETTE en tant que critique littéraire déclare qu'il peut

... fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe , et si ce lieu est plus au moins éloigné du lieu d'où je la raconte tandis qu'il m'est impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puis que je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou du futur .⁶²

Cela veut dire que dans un roman, il faut mettre les événements dans le temps précis, le temps est obligatoire par contre l'espace, on peut l'abandonner, mais cela ne diminue pas de la valeur de l'espace dans le récit.

Dans *LES LIONS DE NUIT*, le narrateur raconte l'histoire de la préparation des insurrections et la sensibilisation des gens pour déclencher la guerre du 01 Novembre 1954, en suivant un ordre chronologique :

Dès qu'il prononça le mot « insurrection », tous les hommes se regardèrent puis fixèrent des yeux Si Salah comme pour lui demander s'il était sérieux. Depuis le temps qu'on leur parlait de révolte, de libération, de l'indépendance ... Tous ces clandestins qui venaient entretenir la flamme en disant : « tenez-vous prêts, c'est pour bientôt », puis disparaissaient ... les uns morts, d'autres en prison, d'autres encore on ne savait où.⁶³

⁶² - GENNETTE Gérard, *Figure III*, paris, seuil, 1972, p347.

⁶³ - Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, P.P31.32.

Dans le passage précédent, Si Salah agite les paysans pour se révolter afin de pouvoir se libérer de toute répression et esclavage du régime colonial.

Quand on analyse les personnages dans un roman, nous constatons que l'auteur a créé un espace et un temps où ils agissent. La même chose pour l'analyse des thèmes, il faut que les événements soient représentés dans un espace et situés dans un temps bien déterminé.

Ce thème traité par BOUNEMEUR, il a été situé dans l'espace et dans le temps : la scène se passe au maquis ; et la guerre a duré plus de sept ans : du premier novembre 1954 jusqu'au 5 juillet 1962.

En faisant une analyse profonde du texte de ce roman *LES LIONS DE LA NUIT*, nous avons constaté qu'il y a plusieurs temps :

- Le temps de la fiction.
- le temps de la narration.
- le temps réel.

2-1 Le temps de la fiction :

Le temps de la fiction est le temps de l'intrigue. Il est lié à la fiction. C'est le temps dans lequel le narrateur raconte des faits de façon fictionnelle. Il s'oppose au temps réel. Goldenstein l'appelle aussi le temps raconté. Il le définit comme étant le temps qui

... représente la durée du déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il ouvre une période de quelques

heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille.⁶⁴

En lisant et relisant cette définition, nous avons constaté que le temps de la fiction est lié à la durée dont laquelle se déroule l'histoire du roman où les événements sont imbriqués les uns dans les autres et s'enchaînent. Et, il faut attirer l'attention que la période de l'intrigue est instable dans le récit. Cette durée peut être une semaine, un mois, une année, quelques heures ou quelques jours, c'est à l'auteur de choisir et il peut résumer les événements de plusieurs années ou d'un siècle dans quelques pages.

Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, l'auteur décrit les paysages et surtout la campagne d'où il est issu de manière à laisser croire qu'il s'agit d'une description imaginaire, alors qu'il décrit des lieux véridiques où il a vécu un bon moment de sa vie. Citons comme exemple le passage suivant :

La matinée était agréable et chaude. Le paysage qui s'offrait aux regards était paradisiaque. Les chaînes de l'Atlas au loin s'ouvraient tels des œillets épanouis aux teintes luisantes et colorées d'une rare beauté. Depuis la percée gorges jusqu'à la mer, une brume légère persistait des encore. Les méandres de l'oued El Kébir apparaissaient puis disparaissaient, faisant penser aux circonvolutions d'un sombre reptile.⁶⁵

Dans ce passage, l'auteur a utilisé une très fine description pour nous exposer l'environnement où il habite et circule et confirmer sa propre fierté. Le temps choisi par l'auteur enveloppe la période qui se prolonge de l'ascension de Si Salah accompagné de son groupe de combattants pour

⁶⁴ - GOLDESTIEN Jean Pierre, *Pour lire le roman*, Edition J-DUCROT, Paris – Gentaloux, 1985, P 106.

⁶⁵ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.174.

rejoindre le maquis et chercher à trouver un endroit sûr et introuvable dont le but est de sensibiliser les paysans pour déclencher la guerre de libération nationale, et de ne pas considérer le PARTI comme un vicaire parce qu'il ne la voulu pas, jusqu'au 31 octobre 1954, cette nuit qui est représentée dans l'Histoire la veille du déclenchement de la guerre de libération nationale. Cette période qui dans la fiction renferme plusieurs événements et plusieurs déplacements dans différents endroits.

Les hommes de Beni H..... , Beni T....et d'El M..., dont il devait prendre la tête la nuit du 31 octobre, se trouvèrent à l'endroit choisi. Ils attendirent longtemps leur Chef, puis ils durent se résoudre à faire le coup de feu seuls. Ce fut la nuit des partisans à travers tout le territoire national. Ils préfigurent la nation en armes. Pour tous ces hommes, cette nuit fut pareille à la Nuit du Destin*. La veillée d'armes s'acheva par le chant « De min Djibalina »...⁶⁶

L'auteur dans ce passage indique la réunion de trois tribus qui attendaient leur chef pour donner l'ordre pour tirer les premiers coups et commencer la guerre dans notre région pour que l'opération soit généralisée au niveau national. Dans ce roman, certaines dates sont données implicitement, c'est l'auteur qui les a indiqués à travers des indices, comme la saison, le matin, le soir ... citons l'exemple suivant :

« Vers la fin de l'après-midi, Aldjya fit appeler le vieil Haroun, son neveu et Si Salah par un enfant. »⁶⁷ L'auteur nous donne seulement un indice de temps « l'après midi » et ne précise pas à quelle heure et à quelle date.

⁶⁶ Azzedine Bounemeur, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.334.

⁶⁷ Ibid. p.51.

2-2 Le temps de la narration :

La narration est considérée comme la base d'une histoire, dans certains textes, le narrateur est discret, alors qu'il se manifeste dans d'autres textes. Le temps de la narration est le temps principal d'un récit, il est dominant et peut avoir un grand impact tout au long du texte. Pour analyser ce temps, nous avons décidé d'étudier trois points essentiels qui sont : le moment de la narration, l'ordre de la narration, et le rythme de la narration.

2-2-1 Le moment de la narration :

Le moment de la narration permet de déterminer le moment dans lequel la narration se situe par rapport aux événements qu'il raconte.

a- La narration ultérieure :

Dans la narration ultérieure, l'histoire est racontée au passé. La narration se situe dans le temps après les événements. Le narrateur nous raconte des événements qui remontent dans le passé. C'est la raison pour laquelle il utilise le passé simple et l'imparfait.

Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, ce type de narration est le plus dominant. L'auteur relate les événements du passé de façon linéaire. Les déplacements pour préparer une lutte armée contre la France est un événement très important dans la narration qui est raconté en utilisant deux temps essentiels l'imparfait et le passé simple comme le montre le passage suivant :

Hassan s'adossa à l'arbre mort et le regarda s'éloigner. Son bienfaiteur semblait faire de gros reproches à son parent trop impulsif et, au bout d'un moment, il devint seul, portant un plat

de couscous garni de pois chiches et d'un morceau de viande plein de graisse, il le déposa devant Hassan et resta à le regarder. Celui-ci mangea, nullement gêné. Il avait très faim. Il trouva le morceau de gras délicieux et ne laissa que très peu de couscous dans l'assiette.⁶⁸

L'auteur a utilisé un passé considéré comme le temps adéquat pour les écrivains qui expriment des vérités. Ce passé représenté par le couple imparfait- passé simple.

b- la narration antérieure :

Dans ce type de narration, le narrateur anticipe les choses. La narration se situe dans le temps avant les événements. Le narrateur nous informe sur les événements avant qu'ils ne se produisent. Dans ce cas, l'auteur utilise le futur, simple ou antérieur.

Dans notre corpus d'analyse, ce type de narration est rarement employé. Nous citons l'exemple suivant :

« Quand à nous, nous sommes des militants. Nous sommes la conscience du peuple, et lorsque l'union soit réalisée, nous hisserons notre pays au rang des nations libres et indépendantes. »⁶⁹

Si Salah dans ce petit passage se trouve dans une situation de prophétiser d'un fait ou des actions qui va se réaliser au futur, après le mouvement.

C – la narration simultanée :

Dans ce type de narration, le narrateur se trouve au même temps où les événements se déroulent. Le temps de la narration et le temps de déroulement des événements coïncident. Le narrateur nous informe sur un

⁶⁸ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.148.

⁶⁹ Ibid. p.297.

événement au fur et à mesure qu'il se déroule. L'auteur emploie pour ce type de narration le présent de l'indicatif, comme il est le cas du passage suivant :

Il enchaina sans attendre : « Tout ce que je peux dire c'est qu'il faut tirer une leçon de tout cela et voir jusqu'où la trahison d'individus isolés ou de groupe peut nous mener et quelle influence elle peut avoir sur notre mouvement, sur notre moral et sur notre détermination. »⁷⁰

Le présent de la narration est évoqué ici pour montrer la vie quotidienne des personnages du roman , « les personnages de ce roman qui accompagnent le narrateur dans son aventure s'expriment en utilisant le présent de la narration pour dénoncer , résister , défendre , réclamer et s'interroger . »⁷¹

d- La narration intercalée :

La narration intercalée est un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée. L'auteur à son tour emploie aussi un temps qui est le mélange entre le passé et le présent. Ce type de narration est employé dans des récits où le narrateur raconte son histoire, tel qu'il est le cas de notre narrateur qui déclare : « Moi, je sais que dès que j'ai ouvert les yeux, je faisais tout ce qui on me disait. Mon père était fellah et marchand d'huile. Je suis fellah et marchand d'huile. »⁷²

Dans ce cas, le personnage Boulahlib s'exprime au présent en utilisant le temps du passé qui est l'imparfait de l'indicatif.

⁷⁰ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p. 90.

⁷¹ Bouzahzah Ilhem, Britah Amina, *Etude des personnages dans L'Atlas en feu* d'Azzedine Bounemour, Université de Jijel, 2017, p.57.

⁷² Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.132.

2-2-2- l'ordre de la narration :

Dans le récit, le narrateur raconte l'événement en suivant un ordre chronologique, cependant, il ya des cas où le narrateur ne respecte pas l'ordre de la narration que Genette appelle « anachronie ». Un genre dans lequel la narration ne suit pas un ordre chronologique, c'est-à-dire des ruptures temporelles des événements.

A ce sujet, Genette propose deux notions différentes qui sont l'analepse et la prolepse.

a – l'analepse :

L'analepse opère un retour en arrière où l'écrivain évoque des événements antérieurs tel que les souvenirs d'un personnage par exemple. Ce phénomène est un peu fréquent dans *LES LIONS DE LA NUIT*. Citons comme exemple le passage suivant :

C'est vrai qu'elle aimait Si Salah comme son propre fils. Il l'avait conquise durant les longues soirées d'hiver passées ensemble autour du feu. Pendant qu'elle préparait le café, elle aimait à évoquer les contes qui exaltaient le merveilleux, la bravoure, l'honnêteté, la simplicité et qui stigmatisaient la honte, la trahison, le gaspillage, et la cruauté.⁷³

La vieille Aldjya ici est en train de remémorer ses souvenirs avec Si Salah et les jours qu'ils ont passés ensemble. Ces événements sont antérieurs par rapport à l'histoire racontée.

⁷³ - Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, paris, Gallimard, 1985, p.23.

b- la prolepse :

C'est l'anticipation de l'événement. L'événement est raconté avant qu'il se produise. Dans notre corpus, la prolepse est rarement utilisée comparativement à l'analepse. Si Salah déclare que les vingt-deux sont « la conscience du peuple, et lorsque l'union sera réalisée, nous hisserons notre pays au rang des nations libres et indépendantes. »⁷⁴

Dans cet extrait, Si Salah incite et montre l'importance de l'union afin de réussir à libérer le pays. Dans ce cas l'écrivain fait une anticipation.

2-2-3- le rythme de la narration :

Lors de la narration d'un roman, le narrateur ne peut jamais tout raconter. Il utilise parfois des procédés d'accélération ou de ralentissement. Les procédés qui nous ont intéressés dans notre analyse sont : la pause, la scène, et le sommaire.

a- la pause :

Dans la pause, le narrateur interrompt l'écoulement du temps du récit via la description d'un personnage, d'un lieu ou fait un commentaire. Comme le montre le passage suivant :

Il était seul ce soir- là. Ses deux frères, Mohamed et Mustapha, étaient au souk. Il donna des ordres à sa femme. C'était une grande femme maigre au visage allongé et aux lèvres charnues. Elle ranima le feu et demanda à l'une de ses filles de préparer la galette et du petit- lait, à une autre de la bcissa* et du beurre. Il s'ensuivit tout un remue-ménage dans la maison. ⁷⁵

⁷⁴ Ibid. p. 297.

⁷⁵ Ibid. p.15.

Dans ce passage, le narrateur commence par raconter des faits qui se déroulent quotidiennement, ensuite il prend une pause pour la description de la femme d'Ali, enfin, il revient à la narration des faits comme au début.

b – La scène :

La scène figure sous forme d'un dialogue entre les personnages d'un récit. Le passage suivant est l'extrait d'un dialogue entre la belle - sœur, Bahdja et Hlima :

« - Et où étais-tu tout à l'heure ? lui dit sa belle-sœur d'une aire provocante. »

« - Ah, c'est comme ça, lui répondit Bahdja en la fixant dans les yeux. Où j'étais tout à l'heure ? Dis-moi alors qui t'a préparé la laine ? »

« - Ne vous énervez pas, leur dit Hlima qui souriait en montrant toutes ses dents. C'est vrai qu'on ne peut pas tisser et défaire la laine. »⁷⁶

Dans ce dialogue, le narrateur raconte l'histoire de façon à laisser croire que la scène se déroule sous les yeux du lecteur.

C – le sommaire :

Le narrateur dans le sommaire résume brièvement une période de plusieurs années, mois ou journées en quelques pages ; ce qui aboutit à un effet d'accélération.

Il gribouilla quelques signes par-dessus en disant à la mère qu'Hada devait le diluer de sa propre main dans l'eau et attendre trois jours. Après quoi, elle devait boire de cette eau chaque soir, juste au coucher du soleil, pendant un mois jours après jours sans jamais s'arrêter. ⁷⁷

⁷⁶ Azzedine Bounemour, *LES LIONS DE LA NUIT*, Paris, Gallimard, 1985, p.261.

⁷⁷ Ibid. p. 230.

Dans ce petit passage, un événement qui se passe en trois jours est résumé en quelques lignes, la même chose pour l'événement qui se passe dans un mois.

2 -3- le temps réel :

Le temps réel représente la période historique déterminée dans laquelle un roman a été écrit. Il s'oppose au temps de la fiction. Dans *LES LIONS DE LA NUIT*, le temps réel est donné explicitement par Bounemour, il montre la révolte du peuple algérien contre l'injustice pendant la colonisation. Dans ce roman, il ya des dates qui sont donné de façon directe pour exprimer la réalité vécue comme le signale le narrateur dans le passage suivant :

« Si Salah lui raconta comment, après la découverte du Complot de 1950, il fut [...] la police. »⁷⁸

Bounemour a utilisé des dates précises pour que le lecteur comprenne le moment où se déroule chaque action.

« Si Rachid et Si El Abed [...], dans la Montagne du Ciel, que le 28 octobre 1954, le noyau dirigeant de la Zone II fit le serment... »⁷⁹

A travers les dates que l'auteur a mentionnées dans le roman, nous pouvons reconnaître la période historique dont Bounemour était témoin.

D'après notre analyse du temps, nous avons constaté que Bounemour a suivi l'ordre chronologique lors de la narration des événements majeurs.

⁷⁸ - Azzedine Bounemour, *Les Lions De La nuit*, Paris, Gallimard, 1985,p.221.

⁷⁹ - Ibid. p. 328.

Conclusion générale

La réécriture de l'Histoire est notre objet de recherche, notre intérêt pour ce genre de travail est de montrer comment l'auteur a utilisé l'Histoire et les événements historiques dans son œuvre littéraire *LES LIONS DE LA NUIT*. Après la lecture du roman que nous avons trouvé d'ailleurs riche puisqu'il recèle de précieuses informations en Histoire et où se mêle fiction et réalité, nous avons procédé à l'analyse.

LES LIONS DE LA NUIT est un roman historique, où l'auteur a réécrit l'Histoire algérienne pendant la colonisation. Il fut témoin de cette époque et raconte des faits historiques qui ont bel et bien existé.

Nous avons présenté, dans le premier chapitre, l'auteur étant donné qu'il est peu connu en Algérie ainsi que son œuvre. Dans le deuxième chapitre s'intitule Réécriture artistique de l'Histoire travail, nous avons pu déceler que ce roman s'inscrit dans le genre historique. Le troisième chapitre a été réservé notamment à l'analyse des personnages en se servant de la théorie de Philippe Hamon. Dans ce roman, nous avons pu distinguer trois catégories de personnages : personnages référentiels, personnages embrayeurs, personnages anaphores. L'analyse nous a permis de connaître les rôles des personnages dans le roman.

Comme dans toutes les œuvres littéraires, les faits se situent dans un cadre spatio-temporel bien précis, nous avons commencé par les lieux existant dans l'histoire du roman et qui se situent dans un environnement rural. Nous en citerons en substance : La Montagne du Ciel, Kaf El Ghorab, Le Roc de L'Eau Blanche... Cependant, la ville est citée également comme un lieu où se déroulent plusieurs événements : la ville de Constantine, la ville de Mila, la ville d'El Milia... Ces endroits existent dans le monde réel. Nous sommes passé ensuite à la chronologie des événements. Nous avons dégagé les indices temporels qui nous renseignent sur la période dans laquelle se déroulent les

événements du récit entre 1950 et 1954. Comme nous avons analysé aussi bien le temps de la fiction que celui de la narration (le moment de la narration, l'ordre de la narration et le rythme de la narration).

Pour conclure, nous aimerions confirmer que *La réécriture de l'Histoire de l'Algérie* pendant la colonisation dans une période et une région bien précise par un écrivain considéré de surcroît comme un grand maquisard, nous a permis de découvrir l'Histoire de notre pays en général, et celle plus particulièrement de notre région. L'auteur nous fait revivre des événements qui se sont déroulés dans un passé récent en utilisant les techniques nécessaires pour la narration. Il aborde les faits qui se passent réellement via la fiction, ce qui permet de classer *LES LIONS DE LA NUIT* parmi les romans historiques par excellence.

Références bibliographiques

1-Les œuvres de l'auteur :

- LES LIONS DE LA NUIT, PARIS, GALLIMARD, 1985
- CETTE GUERRE QUI NE DIT PAS SON NOM, PARIS, L'HARMATTAN, 1993.
- L'ATLAS EN FEU, PARIS, GALLIMARD, 1987.
- LA PACIFICATION, PARIS, L'HARMATTAN, 1999.
- LES BANDITS DE L'ATLAS, PARIS, GALLIMARD, 1983.

2-Ouvrages théoriques :

- Achour Christian ZERROUG « *Convergence critiques : Introduction à la lecture du littérature* ». OPU, Alger, réimpression, 2005.
- BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957.
- BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, 1966.
- GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.
- GENGEMBRE Gérard, *Le roman historique*, Paris, Klincksieck, 2006.
- GOLDENSTEIN Jean Pierre, *Pour lire le roman*, Paris Gentiloux, Edition J-Ducrot, 1985.
- HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in littérature, N6, 1972.
- HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit, Seuil, France, 1977.
- NORA Pierre, *dans les lieux de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1984.
- RICOEUR Paul, *Le temps et récit*, Seuil, Paris, 1983.
- SOULET Bertrand, *Le roman historique : invention ou vérité ?*

3-Les mémoires consultés :

- Mémoire : *Etude des personnages dans l'Atlas en feu* d'Azzedine Bounemour.
- Mémoire : *Histoire et Fiction dans Hôtel-Saint-George* de Rachid Boudjedra.
- Mémoire : *La fiction et la réalité dans Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni.
- Réécriture de l'Histoire dans Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout.
- Mémoire : *réécriture de l'Histoire de l'Egypte Antique* dans le Roman de la Momie de Théophile Gautier.

4- La sito-graphie :

- [http:// www. erudit.> etudlitt](http://www.erudit.org/etudlitt). Consulté le 28 février 2018.
- [http:// Alger, S.N.E.D, 1978 CF, L'article de Dahmane Nadjar, El Watan des 23-24 Avril.](http://www.elwatan.com)
- [http://id. erudit.org/ iderudit/ 0086340ar](http://id.erudit.org/iderudit/0086340ar).
- [http:// www. elmoujahid. Com/ Fr/ mobile/ detail-article/ 1915](http://www.elmoujahid.com/fr/mobile/detail-article/1915).

Résumé :

Notre étude est menée sur *La réécriture de l'Histoire* dans un roman qui raconte l'Histoire franco-algérien dans une période bien déterminée dans le roman *LES LIONS DE LA NUIT* d'Azzedine Bounemour, l'objectif de notre recherche est d'analyser de l'œuvre en étudiant les différents aspects et les techniques d'écriture dans le roman.

Dans un premier lieu, nous avons commencé par la présentation de l'auteur et de son œuvre. Ensuite, nous avons montré que l'écrivain a réécrit des événements historiques qui se passent réellement par le biais de son œuvre, puis nous avons analysé les personnages par rapport à la réalité historique dont ils reflètent des personnes qui existent dans le monde réel. Enfin nous avons fait l'analyse spatio-temporelle du roman.

LES LIONS DE LA NUIT est un roman historique où Azzedine Bounemour nous fait revivre l'Histoire de l'Algérie selon sa propre version.

Les mots clés : roman historique, la colonisation française, Algérie, le maquis, les maquisards.

Summary :

Our study is conducted on the rewriting of Franco-Algerian history in a specific period in the novel *The lions of the Night* by Azzedine Bounemour, the objective of our research is to make a deep analysis of the work by studying the different aspects and writing techniques in a novel.

First, we started with the presentation of the author and his work, and then we showed that the writer has rewritten historical events that really happen through his work, then we analyzed the characters in relation to the historical reality where they reflect people who exist in the real world, finally, we did the study of space and time of the novel.

The lion of the night is a historical novel where Azzedine bounemour makes us relive the History of Algeria according to its own version.

Key words: historical novel, French colonization, Algeria, maquis, guerrillas.

ملخص:

أجرينا دراسة حول إعادة كتابة التاريخ في الرواية التاريخية "أسود الليل" للكاتب عز الدين بوالنمر والتي تسرد التاريخ الفرانكو جزائري خلال فترة معينة من الزمن، الهدف من بحثنا هو إجراء تحليل معمق للعمل من خلال دراسة الجوانب المختلفة وتقنيات الكتابة في الرواية.

بدأنا في المقام الأول بعرض سيرة الكاتب وروايته، ثم أكدنا أن الكاتب قد أعاد كتابة أحداث تاريخية وقعت بالفعل عن طريق روايته، ثم قمنا بتحليل الشخصيات بالمقارنة مع الواقع التاريخي، حيث أن هذه الشخصيات تعكس أشخاصا موجودين في الحقيقة.

وفي الأخير، قمنا بدراسة المكان والزمان في الرواية: "أسود الليل" وهي رواية تاريخية من خلالها جعلنا عز الدين بوالنمر نسترجع تاريخ الجزائر بأسلوبه الخاص.

الكلمات المفتاحية: رواية تاريخية، الإستعمار الفرنسي، الجزائر، مكان القتال، المقاتلين.